

Changement de cartouche
~ Les dessous de l'entreprise ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Chef : Dutrillet... Dutrillet ?! C'est à chaque fois la même chose... Dutrillet !

Dutrillet : Voilà, voilà, je suis là, cessons les appels au secours !

Chef : Enfin, Dutrillet, je n'arrête pas de vous appeler !

Dutrillet : J'étais à la machine à café.

Chef : Mais j'ai besoin de vous, moi !

Dutrillet : On le saura, mais c'est bon, on n'est pas des bêtes...

Chef : Qu'est-ce que vous fichez à la machine à café ?! Et puis non, je ne veux pas le savoir.

Dutrillet : Il ne fallait pas demander. Ce que je faisais à la machine à café ? Je prenais un café. Faut pas avoir fait de longues études pour trouver ça.

Chef : Bon, ça va bien, l'insolence, Dutrillet !

Dutrillet : Vous vouliez savoir, je réponds : je prenais mon café.

Chef : A onze heures trente ?!

Dutrillet : Ben oui, je n'ai pas eu le temps de prendre mon café de dix heures, moi, je ne suis pas comme vous, tranquillement dans mon bureau à pouvoir le prendre quand je veux, on m'appelle partout, moi.

Chef : Bon, ça va aller, Dutrillet.

Dutrillet : Vous ne vous êtes jamais demandé pourquoi, d'ailleurs ?

Chef : Pourquoi quoi ?

Dutrillet : Pourquoi on m'appelait moi et pas vous ?

Chef : Mais pourquoi je me laisse toujours embarquer dans vos conversations, moi !

Dutrillet : Peut-être que finalement, je suis plus compétent que vous. C'est pour ça que vous ne vous êtes pas posé la question : vous faites un blocage, c'est compréhensible.

Chef : Bon, Dutrillet, ça va aller vos commentaires !

Dutrillet : Oui, bon, ben je suis là. Qu'est-ce qu'il vous faut, cette fois ?

Chef : L'imprimante n'imprime plus.

Dutrillet : Je ne suis pas réparateur, moi...

Chef : Oui, eh ! Bien moi non plus. Apparemment, il n'y a plus d'encre, il faudrait changer la cartouche.

Dutrillet : Quoi !

Chef : Ça va, ne vous fichez pas de moi, Dutrillet ! Je l'aurais bien fait mais je ne sais pas où sont les cartouches d'encre de rechange.

Dutrillet : Non, mais vous vous rendez compte de ce que vous me demandez !?

Chef : Je vous demande une cartouche, vous n'allez pas m'en faire une tragédie.

Dutrillet : Ah ! Non, mais j'ai l'impression que vous ne mesurez pas la portée de ce que vous venez de me demander !

Chef : Quoi ? Qu'est-ce qu'il y a encore ?

Dutrillet : Mais pour changer une cartouche, mais d'abord, il faut l'autorisation !

Chef : L'autorisation de qui ? Je suis quand même le responsable du service !

Dutrillet : Mais il faut l'autorisation de la compta !

Chef : Pour une cartouche ?

Dutrillet : Pour tout ce qui est remplaçable ! Une cartouche, un cahier, un stylo !

Chef : Très bien, allez demander l'autorisation à la compta, alors.

Dutrillet : « Allez demander l'autorisation » ! Vous croyez que c'est si simple ? On arrive, on rentre, bonjour, je voudrais une autorisation !

Chef : Bon, je ne sais pas comment ça fonctionne. Qu'est-ce qu'il faut faire ?

Dutrillet : Mais pour demander une autorisation à la compta, il faut remplir un formulaire !

Chef : Alors allez chercher un formulaire !

Dutrillet : « Allez chercher un formulaire » ! Vous croyez que ça pousse sur les arbres ? Les formulaires, ils se trouvent aux stocks. Avec tous les formulaires, les documents à remplir, ces choses-là.

Chef : Et alors ? Où est le problème ?

Dutrillet : Le problème est qu'il faut demander à la gestion un bon pour formulaire.

Chef : Ce n'est pas un peu compliqué, tout ça ?

Dutrillet : Ça l'était encore plus avant quand le bon pour formulaire était à demander aux stocks qui voulaient un bon pour formulaire pour demander un bon pour formulaire, ce qui n'était pas possible parce que c'était eux

Chef : Bon, bon, ça va, passez à la gestion et demandez un formulaire.

Dutrillet : Mais c'est qu'ils sont fermés à cette heure-ci ! Ils ont réduit le personnel et les heures, ils ne sont plus que deux pour tout faire, ils sont débordés, on ne peut pas y aller comme ça ! Il faut demander un rendez-vous au secrétariat.

Chef : Dutrillet, vous avez l'art de tout compliquer. Passez au secrétariat et demandez un rendez-vous pour demain matin, qu'on aille à la gestion pour avoir ce formulaire d'autorisation qu'on donnera à la compta.

Dutrillet : Parce que vous croyez que je vais revenir avec un rendez-vous comme ça, vous ? Mais le rendez-vous, il est accordé par le service vérification !

Chef : Qu'est-ce que c'est encore que ça ?

Dutrillet : Ils ont créé ça pour éviter que des demandes soient faites à tort et à travers. On demande un rendez-vous motivé et eux vérifient qu'on n'abuse pas.

Chef : Mais ils mettent combien de temps à vérifier ?

Dutrillet : En général, une journée leur suffit...

Chef : C'est que j'en ai besoin, moi, de cette imprimante !

Dutrillet : Ça il va falloir le justifier...

Chef : Bon, passez au secrétariat, que ce soit vérifié, ça recule d'un jour, tant pis.

Dutrillet : Vous plaisantez ? Mais vous vivez dans quel monde, vous ? Vous croyez que tout se fait comme ça ?

Chef : Tout se fait comment, alors ?

Dutrillet : Mais on ne transmet pas les demandes comme ça. Il faut que ce soit tamponné, validé, estampillé. Ça passe par le service courrier. Je demande un rendez-vous au secrétariat qui passe au service de validation qui approuve et le dit au secrétariat qui envoie la demande au courrier qui la transmet à la gestion et à nous pour la date du rendez-vous afin qu'on récupère le formulaire qui nous permet d'aller aux stocks obtenir la demande d'autorisation qu'on amène à la compta !

Chef : Tout cela me paraît rudement complexe... Et ça va prendre combien de temps ?

Dutrillet : Une semaine, maxi. Deux s'il y a beaucoup de demandes en cours...

Chef : Deux... Mais après, je l'aurais, ma cartouche, au moins !?

Dutrillet : Ben non. Une fois que la compta a validé, on amène la demande aux stocks qui envoie un courrier au service secrétariat pour dire que c'est bon, ce qui est validé par le service de vérification qui donne l'aval au secrétariat afin qu'ils envoient au courrier la prise de rendez-vous avec les stocks et nous pour que ça nous arrive.

Chef : Et on ne prend pas rendez-vous aux stocks pour amener l'autorisation ?

Dutrillet : N'allez pas tout nous compliquer, enfin !

Chef : Bon, bon, je n'ai pas tout compris. Je l'aurai dans combien de temps, ma cartouche ?

Dutrillet : Là, avec les vacances qui arrivent, on peut tabler sur un mois et demi. Deux maxi s'il y a des maladies, l'hiver arrive.

Chef : Deux mois ! Pour simplement changer une cartouche ? Ce ne serait pas plus simple d'aller en acheter une directement ?

Dutrillet : Aha ! On voit que vous êtes malin, vous ! C'est ce qu'on faisait avant. C'est pour ça qu'ils ont créé le service vérification. Maintenant, pour un achat, il faut prendre rendez-vous avec la gestion qui est envoyé au courrier par le secrétariat sous réserve de validation par le service vérification qui...

Chef : Dutrillet, chaque fois que je vous parle, j'ai mal à la tête.

Dutrillet : Ce n'est pas moi qui fais les règles.

Chef : Bon, deux mois... Je... Je ne sais pas. Je vais gérer ça...

Dutrillet : Non, mais deux mois... C'est s'il y en a en stock ! Parce que s'il n'y en a plus, faut ajouter deux mois de plus, le temps que les stocks demandent une autorisation à la compta en passant par

Chef : Ça va, Dutrillet, ça va. Je n'en peux plus. Qu'est-ce que je fais, moi, alors ?

Dutrillet : Le plus simple, pendant qu'on peut encore, c'est d'envoyer l'impression sur les imprimantes du secteur 122. Ils ne les utilisent jamais, ils doivent encore avoir de l'encre.

Chef : Mais quand ils n'en auront plus ?

Dutrillet : Ce sera à eux de faire les démarches pour en obtenir ! Voilà près d'un an qu'on fonctionne comme ça. C'était tout ? Bon, je vais chercher mon café, moi, il doit avoir fini de couler...

Dutrillet s'en va.

Chef : Cet homme est démoniaque...

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*